

LETTRE DE BRUXELLES
GRAND PRIX DE CYCLES
ET GRAND CITOYEN

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

BRUXELLES, 1er JUILLET 1935.

Sans doute, avant le cardinal Mercier, la Belgique a connu de grands évènements, et pour ne citer qu'un, si nous nous référons à l'histoire de nos diocèses, nous aurions dit...

L'avocat général rappelle les nombreuses maladies d'Henriot, son mariage, son contrat de mariage, lequel était frappé, en toutes ses valeurs, de la clause de retour, terme de discord. Il expose ensuite la thèse de l'accusé et son développement.

L'avocat général parle des rapports des deux époux. Selon lui, la scène du 8 mai pourrait être la conséquence de la préméditation de tuer; mais il juge que l'accusé est un anormal et il ne retient pas la préméditation juridique. Des murures se font entendre dans le public.

L'avocat général ajoute que les circonstances atténuantes n'étant pas, la responsabilité seule de l'accusé est retenue. Le public continue à manifester et l'avocat général, pour que le calme renaisse, doit menacer de demander au président l'évacuation de la salle.

En terminant, M. Genicot demande aux jurés de rendre un verdict affirmatif. Il ne demande pas la peine capitale et suggère l'accord des circonstances atténuantes, en raison de la responsabilité diminuée de Michel Henriot. L'audience est de nouveau suspendue.

Quant à la situation actuelle, la situation devant le Palais, apprend que le ministre public n'a pas réclamé la peine de mort, des cris et des coups de sifflet se font entendre.

Les plaidoiries des défenseurs. La suspension d'audience, un peu longue, a apaisé les esprits.

M. Etienne Legrand, du Barreau de Louvain, demande aux jurés d'être sourds à toutes les menaces de l'extrême-droite. Il rappelle les témoignages des experts sur l'état mental de Michel Henriot, sur l'obsession de l'accusé. A son avis, le crime du Loch est l'acte d'un irresponsable, l'acte d'un fou. Il ne faut donc pas envoyer Henriot dans un asile de réclusion, mais dans un asile d'aliénés où, depuis longtemps, sa place est marquée.

Puis, M. Beineix, du Barreau de Paris, commence la seconde plaidoirie.

Pour M. Beineix, le jury se trouve devant un crime du déséquilibre chez Michel Henriot, aussi bien que chez Georges Deglave. Il y a une étonnante hérédité que l'on retrouve dans les deux lignées, paternelle et maternelle, chez la victime et chez le meurtrier. Il y a déviation de l'instinct humain. Pour M. Beineix, les anormaux sont des mythomanes et il les considère comme des pires. Michel emploie d'abord la douceur, puis en vient à la manière forte. Georges dit à Michel: « Je sais très bien viser. Je vais pouvoir te tuer ».

M. Beineix parlait un peu fatigué, l'audience est suspendue.

L'audience reprend pour la lecture de la lettre que Georges a reçue avant le crime. C'était une lettre de sa sœur qui lui annonçait que son oncle, le comte Oscar Dannequin, était fiancé. M. Beineix fait porter le poids du crime sur cette lettre. Le défenseur essaye de prouver que c'est au cours de la scène qui suivit que Michel Henriot devint fou. « Ce crime n'a pas été prémédité, dit M. Beineix, et le coupable est un fou, un fou qui agit sous l'influence d'un délire passager ».

Le Président a, sans tarder, donné lecture des trois questions posées aux jurés:

1° L'accusé est-il coupable d'avoir, à Gueldre, volontairement donné la mort à Georges Deglave?

2° L'homicide volontaire a-t-il été commis avec préméditation?

3° Y a-t-il des circonstances atténuantes en faveur de l'accusé?

Il est exactement 19 heures 25 quand les jurés se retirent pour délibérer.

Le verdict. A 19 h. 55, l'audience est reprise et les jurés reviennent. Ils ont délibéré trente minutes. Leur réponse est oui, à la majorité, à la première question: Henriot est-il coupable d'avoir volontairement donné la mort?

Oui, à la majorité, à la question d'homicide volontaire commis avec préméditation.

Oui, à la majorité, pour les circonstances atténuantes en faveur de Michel Henriot.

L'accusé, interrogé sur l'application de la peine, se lève et bégaye: « Je demande l'indulgence du Tribunal ».

La salle accueille ce verdict dans un silence impressionnant.

L'arrêt. La Cour et les jurés délibèrent brièvement et rentrent presque aussitôt. Le Président donne lecture de l'arrêt qui condamne Michel Henriot à 20 ans de travaux forcés. L'arrêt dispense Michel Henriot de l'interdiction de séjour. La partie civile, la famille Deglave, obtient le franc de dommages-intérêts qu'elle demandait.

Le condamné a écouté l'arrêt, les bras tendus en avant; puis, abandonnant cette attitude prostrée et lamentable qu'il eut pendant tout ce procès, il a enjambé légèrement, sans le secours des gardes, le banc qui le séparait de la sortie et il est parti sans se retourner, sans même remarquer ses camarades.

Aucune manifestation ne se produisit. La foule s'écoule lentement, cependant que Michel Henriot a regagné la voiture qui l'attendait dans la rue, derrière les jardins du Palais et a regagné la prison de Vanves.

A l'issue de ce déjeuner, qui réunit plus de cent convives, M. Larrieu, président du Syndicat, a montré l'excellence de la publicité par la presse et en particulier par la presse de province. M. Sestelle, directeur du « Petit Méridional », dans une spirituelle improvisation, s'est adressé à ses collègues, au nom de ses confrères régionaux, et M. Maillet, président de la Chambre Syndicale de la Publicité, a célébré les convives au nom de cette association.

Un train allant de Châtelleraux à Loudun, a décollé près de la gare de Châtelleraux, à 10 heures 15, le 21 juillet 1935. Le train, qui était conduit par M. M. Alary, 24 ans, fils du chef de gare de Loudun, a été bloqué au bras et à la tête.

M. Pierre Laval est décidé à tout faire pour le relèvement du pays

Aucune menace, a-t-il dit à Royat, ne m'empêchera de faire mon droit chemin.

Royat, 1er juillet. — Dans le discours qu'il a prononcé à Royat, M. Pierre Laval a résumé son œuvre diplomatique dont il a rappelé les dernières étapes: liquidation de la Sarre, entrevues de Rome et de Londres, accord avec les Soviets.

Palant du récent accord anglo-allemand et des réserves qu'il appelle, il a déclaré: « J'ai tenu à l'Angleterre le langage qui convenait, et ceux mêmes qui me trouvent trop moderne jugeront peut-être que j'ai été un peu loin s'ils connaissent les termes exacts dont je me suis servi ».

M. Laval a réclaté ensuite des Français qu'ils gardent leur sang-froid et le sens de l'ordre.

« Si notre pays s'abandonne, s'il n'a pas le souci d'assurer sa propre sécurité, il offre le spectacle du désordre, et, disons le mot, de la lâcheté, avec quelle autorité voulez-vous que je parle au représentant de l'Allemagne? »

L'orateur a exposé ensuite la situation financière: « On parle de 11 milliards de déficit. En réalité, il y en a davantage et chaque jour en ajoute encore. Certes, l'Etat connaît bien le chiffre de ses dépenses, mais ses recettes sont de plus en plus incertaines ».

La situation présente ne comporte que cette alternative: réduire les dépenses de l'Etat ou fabriquer de la fausse monnaie.

Faisant allusion aux projets du Gouvernement, M. Laval s'est écrié ironiquement: « Je ne vous le dirai pas, je profite encore de ce qu'ils ne sont pas connus pour me promener en paix sur les routes de France ».

Puis, il a dit sa résolution de faire appel rapidement à toutes les catégories sociales pour consentir les sacrifices nécessaires. Il faut que chacun en consente. Si le mécontentement doit exister, il faut l'éviter qu'il soit limité à tel ou tel citoyen. Tous les Français doivent être mécontents équitablement.

Le Président du Conseil a conclu en s'affirmant résolu à tout tenter pour rétablir le pays.

« Je m'adresse à tous, je ne reculerai devant rien. Si l'impopularité doit me frapper, qu'elle soit ma récompense! Je représente la loi, le régime, la France, l'Europe, l'humanité, et je ne reculerai devant aucune forme qu'elle revête, ne m'empêchera de faire mon droit chemin ».

Les agresseurs de M. P. Cot en correctionnelle.

Chambéry, 1er juillet. — Lundi matin, ont commencé les débats de l'affaire où sont inculpés MM. Brac de la Perrière, président du groupement d'Action française de Grenoble; Clément, professeur au Lycée de Chambéry; Pequinot, étudiant à Grenoble; Pichon et Georgerelli, ouvriers en peignes à Oyonnax qui, le soir d'une conférence qui devait être donnée à Aix-les-Bains, par M. Pierre Cot, ministre du 6 février 1934, bousculèrent le député sur la tribune et l'aspersion d'un liquide corrosif.

Le premier témoin entendu est M. Pierre Cot qui demande l'indulgence pour les jeunes gens qui ne sont pas, dit-il, les principaux coupables. On entend comme témoins le commissaire de police d'Aix-les-Bains et divers agents. Au cours des dépositions, à plusieurs reprises, se produisent des incidents entre les défenseurs et l'avocat de la partie civile, M. de La Gontrie, qui, au nom de M. Pierre Cot, demande à chacun un franc de dommages-intérêts.

A la fin de l'audience, on fait venir un témoin à décharge; c'est un jeune homme de Lyon, M. Marcel Louis, qui, le soir du 6 février, à Paris, reçut une lettre dans le dos. M. Marcel Louis déclare que jama' personne ne lui poursuivit et le témoin s'apprête à parler sur les événements du 6 février.

Le Président le ramène aux débats du procès. L'audience du matin prend fin sur cette déposition.

Avant l'ouverture de la ligne aérienne Paris-Rome. Rome, 1er juillet. — Le bi-moteur piloté par Paul Codon, qui était arrivé dimanche de Paris, ayant à bord M. Foy, administrateur de la Compagnie Air-France, est reparti ce lundi, à 5 h. 05 pour Marseille. Ce premier voyage d'Air-France à Rome est préliminaire à l'ouverture d'une ligne.

Le service postal aérien intérieur. La ligne Paris-Lille entrera en service le 10 juillet. Paris, 1er juillet. — Le Ministère des P.T.T. communique que l'organisation du service postal aérien qui doit exploiter la société « Air Bleu » est achevée.

Les lignes de Paris-Lille et Paris-Toulouse seront inaugurées le 25 juillet. Le tarif des lettres ou cartes postales transportées sur ces lignes est fixé à 3 fr. par 10 grammes ou fraction de 10 grammes.

Un service de vélomoteurs est organisé entre les aéroports et les principaux bureaux de poste, de telle sorte que la remise à domicile du courrier aérien s'effectue dans les mêmes conditions que celles des télégrammes. Ainsi la personne qui expédierait le matin une lettre de Paris à destination d'une des villes desservies, pourrait recevoir la réponse le jour-même.

Cinq ouvriers tués et quinze blessés à un passage à niveau en Roumanie. Bucarest, 1er juillet. — Un autocar transportant vingt ouvriers a été surpris par un train à un passage à niveau, près de Piatra Oit. Il y a cinq morts; les autres occupants de l'autocar ont été blessés.

Les délégués des anciens combattants allemands prennent part, à Paris, à la conférence des anciens combattants interalliés.

Un débat général a suivi. Cette discussion qui n'est jamais dépourvue de la plus parfaite sincérité, a montré le désir très net de tous les délégués de travailler en commun pour réaliser la volonté des anciens combattants de maintenir le paix dans le monde.

A l'issue de la réunion, une commission de rédaction de neuf membres a été nommée. Elle se réunira demain et sera chargée de rédiger un projet de déclaration à l'Assemblée générale.

La réunion de la conférence des anciens combattants interalliés. Les délégués des anciens combattants allemands prennent part, à Paris, à la conférence des anciens combattants interalliés.

Un débat général a suivi. Cette discussion qui n'est jamais dépourvue de la plus parfaite sincérité, a montré le désir très net de tous les délégués de travailler en commun pour réaliser la volonté des anciens combattants de maintenir le paix dans le monde.

A l'issue de la réunion, une commission de rédaction de neuf membres a été nommée. Elle se réunira demain et sera chargée de rédiger un projet de déclaration à l'Assemblée générale.

La réunion de la conférence des anciens combattants interalliés. Les délégués des anciens combattants allemands prennent part, à Paris, à la conférence des anciens combattants interalliés.

Un débat général a suivi. Cette discussion qui n'est jamais dépourvue de la plus parfaite sincérité, a montré le désir très net de tous les délégués de travailler en commun pour réaliser la volonté des anciens combattants de maintenir le paix dans le monde.

A l'issue de la réunion, une commission de rédaction de neuf membres a été nommée. Elle se réunira demain et sera chargée de rédiger un projet de déclaration à l'Assemblée générale.

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

LA NOUVELLE LOI relative au prix de vente des fonds de commerce

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Après une période d'attente au cours de laquelle les affaires avaient été facilitées et avaient fait monter considérablement la valeur des fonds de commerce, une dépression catastrophique s'est fait brutalement sentir...

Les jeunes gens appartenant à la classe de 1935

Paris, 1er juillet. — Le Ministère de la Guerre communique: « La question a été posée de savoir à quelle date seraient appelés, sous les drapeaux, les jeunes gens appartenant à la classe 1935. Un projet de loi, actuellement en instance devant le Parlement, prévoit qu'à partir de 1936, le contingent ne sera plus appelé qu'un an après son anniversaire, en principe, au 1er octobre de l'année de son service militaire. Ce projet est voté par le Parlement, la classe 1935 sera, par suite, susceptible d'être incorporée, en totalité, en octobre 1936. Toutefois, les recrues de ce contingent destinées à servir dans les unités de forteresses, seront incorporées par anticipation, en septembre, cette mesure devant, d'ailleurs, pour des motifs militaires, être appliquée normalement à partir d'octobre 1935, comme seule à la fin du 25 juin 1935 ».

Les négociations commerciales franco-allemandes. Paris, 1er juillet. — Une déléguation économique est attendue, jeudi, à Paris, pour reprendre les négociations commerciales franco-allemandes poursuivies, à Berlin, du 17 au 24 juin, et interrompues à cette date pour permettre aux négociateurs français de consulter le Gouvernement. Les négociations de nouvelles instructions.

Les échanges commerciaux franco-turcs. Paris, 1er juillet. — La déléguation économique turque est, d'après certaines informations de nos sources, arrivée à Ankara depuis plusieurs jours, est attendue incessamment à Paris. Des négociations avec les experts français s'engageront au Ministère du Commerce, qui auront pour but de trouver une solution au problème des échanges commerciaux franco-turcs tel qu'il se trouve actuellement posé. Le Mého des négociateurs s'avère difficile.

M. Joseph Beck est attendu à Berlin. Varsovie, 1er juillet. — M. Joseph Beck, ministre des Affaires étrangères, se rendra à Berlin le 3 et 4 juillet, répondant à une invitation déjà ancienne du Gouvernement allemand. On s'attend généralement à Varsovie que M. Beck profitera de l'occasion pour faire avec les hommes d'Etat allemands un tour d'horizon sur toutes les questions politiques intéressantes des deux pays.

La semaine de 40 heures définitivement adoptée en Italie. Rome, 1er juillet. — Après d'amples discussions à la direction générale du travail au Ministère des Corporations, en l'absence des délégués du Grand Conseil au sujet de l'application permanente de la semaine de quarante heures, les confédérations fascistes des industries et des travailleurs de l'industrie ont passé un accord par lequel on établit la permanence de la semaine de quarante heures qui, par un accord précédent, avait été limitée à une période d'essai de six mois.

Une proposition anglaise à propos du conflit italo-abyssin. M. Mussolini ne l'a pas acceptée. Londres, 1er juillet. — Une déclaration à la Chambre des Communes, sur son voyage à Rome et à Paris, M. Anthony Eden a confirmé que le Gouvernement britannique avait offert à M. Mussolini d'accorder à l'Abyssinie une bande de territoire britannique qui donnerait à l'Abyssinie un accès à la mer, en échange de concessions économiques que l'Abyssinie ferait à l'Italie.

Le ministre a indiqué, d'ailleurs, que M. Mussolini n'avait pas cru devoir accepter cette proposition.

Dernières Nouvelles sportives. TENNIS. A WIMBLEDON. Le jeune Américain Budge a battu Austin.

Football-Association. Le Stade Rouennais honore le 10000e Club qui a fait sa demande d'inscription à la Fédération Française de Football et le Club Amical du 7e Arrondissement de Paris. Le Président de la Fédération Française de Football-Association a invité à venir lui remettre le diplôme de 10000e Club son représentant M. Baudouin, et le représentant du Club Amical du 7e Arrondissement de Paris, M. Baudouin.

Hier, à Stockel. Prix Mollat (4.000 fr., 1.000 m.): 1er, Jean Mouton; 2e, S. Baudouin; 3e, P. Baudouin. — Non placé: Pavillon. — Mutuel: 33,20, 8,70, 14,00, 15,50.

Prix Boreaux (4.000 fr., 2.000 m.): 1er, Vaucluse; 2e, Baudouin; 3e, Mouton. — Non placé: Thymol. — Mutuel: 36,00, 33,00, 15,50.

Prix de Manoir (2.000 fr., 1.000 m.): 1er, Silver Hope; 2e, Baudouin; 3e, S. Baudouin. — Non placé: Bataillon. — Mutuel: 11,00, 10,50, 10,00, 10,00.

Prix des Serres (7.000 fr., 2.000 m.): 1er, Sand Dano; 2e, Carvalho; 3e, Tithon. — Non placé: France Laine. — Mutuel: 8,00, 6,00, 5,00.

Prix Carnot (4.000 fr., 1.000 m.): 1er, Fumitour; 2e, Le Bourget; 3e, Aléa. — Non placé: Bataillon. — Mutuel: 32,00, 30,00, 30,00.

CHANGES A L'ETRANGER. Londres: 100 francs, 111; 5 francs, 221; 10 francs, 221. New York: 100 francs, 20 1/2; 5 francs, 41 1/2; 10 francs, 41 1/2.

Paris: 100 francs, 100; 5 francs, 20; 10 francs, 20. Belgique: 100 francs, 35; 5 francs, 7; 10 francs, 7.

Geneve: 100 francs, 35; 5 francs, 7; 10 francs, 7. Suisse: 100 francs, 35; 5 francs, 7; 10 francs, 7.

Madrid: 100 francs, 165; 5 francs, 33; 10 francs, 33. Barcelone: 100 francs, 165; 5 francs, 33; 10 francs, 33.</